

Kristina ADEISHVILI  
Docteur en philologie  
Université d'État Ilia, Tbilissi, Géorgie

## **Identité nationale en Géorgie soviétique et en Géorgie indépendante postsoviétique**

Dans le présent article, nous allons essayer d'analyser le processus de la formation de l'identité nationale géorgienne à deux époques sociopolitiques différentes: d'une part, à l'époque soviétique et, d'autre part, à l'époque postsoviétique, en Géorgie indépendante. Le but de notre recherche est aussi d'observer, en recourant à la méthode comparative, comment les systèmes politiques différents peuvent exercer, d'une part, une influence défavorable et, d'autre part, une influence favorable, sur l'évolution de l'identité nationale du pays.

Pour notre corpus d'étude, nous avons choisi, comme discours de l'époque soviétique, le discours prononcé en 1973 par Edouard Shevardnadzé, qui occupait alors le poste de premier secrétaire du Comité central du Parti communiste géorgien, et, comme discours de l'époque postsoviétique, les discours d'investitures présidentielles prononcés par Mikheil Saakashvili en 2008 et par Giorgi Margvelashvili en 2012.

Le concept d'identité a été introduit dans les sciences humaines en 1950 par E. Erikson avec son ouvrage *Enfance et société*. Selon lui, «l'identité est une réalité intime, un ressenti» (17). Depuis la publication de son ouvrage, le concept a beaucoup été repris par les chercheurs des sciences humaines. À cause de la complexité du phénomène, il existe nombre de définitions différentes de l'identité, nous ne considérerons que certaines d'entre elles. Selon A. Mucchielli:

L'identité est un ensemble de significations (variables selon les acteurs d'une situation) apposées par des acteurs, sur une réalité physique et subjective plus ou moins floue, de leurs mondes vécus, ensemble construit par un autre acteur. C'est donc un sens perçu, donné par chaque acteur au sujet de lui-même ou d'autres acteurs. L'identité est donc toujours un construit biopsychologique et

communicationnel-culturel. Elle est un des éléments d'un système complexe qui relie entre elles un ensemble d'autres identités. (10)

Pour P. Marti: «l'identité représente la construction d'un «je». Elle renvoie le sujet à ce qu'il a d'unique, à l'intérieur des valeurs partagées d'une communauté» (56).

Quant à l'identité nationale, qui est l'objet de la recherche de notre présente étude, avant que ce terme ne soit introduit dans le champ scientifique, d'autres formulations étaient employées pour dire à peu près la même chose, telles que «la personnalité» ou «le caractère national».

Selon la définition de G. Noiriel, «une nation existe parce que ses membres possèdent des caractéristiques qui permettent de les distinguer des représentants des autres nations. Les membres d'une nation doivent donc revendiquer une même origine et faire état d'une permanence à travers l'histoire» (14).

En ce qui concerne la naissance de l'identité nationale géorgienne, beaucoup de chercheurs considèrent comme la naissance de la conscience de la nationalité géorgienne la phrase suivante de Giorgi Merchoulé au X<sup>ème</sup> siècle: «La Géorgie se compose de vastes terres où l'on célèbre les offices religieux et où l'on dit toutes les prières dans la langue géorgienne.»<sup>1</sup> Selon cette première définition, les piliers de l'identité géorgienne sont la langue géorgienne et la foi – l'orthodoxie. Ces mêmes piliers sont restés actuels dans la triade proposée par Ilia Chavchavadzé (1837-1907) – écrivain et homme social géorgien – meneur du mouvement de libération nationale de la Géorgie, il est considéré comme le père fondateur de la nation géorgienne telle qu'elle commence à apparaître au XIX<sup>ème</sup> siècle. L'écrivain dégage trois aspects de l'identité nationale géorgienne. Selon ses propres mots, «les trois trésors divins» sont la patrie, la langue et la foi. Ainsi, l'identité nationale géorgienne moderne commence à exister d'abord dans le cadre de l'empire russe, puis, elle se développe sous le régime soviétique. À cette époque, l'espace sociopolitique ne permet pas encore l'existence d'une identité nationale géorgienne. L'idéologie soviétique conçoit le socialisme comme la valeur supérieure soviétique. Elle a pour but de former une nouvelle identité – une identité soviétique – au détriment de la nationalité des pays. C'est pourquoi le système lutte activement contre l'expression de la nationalité en utilisant des méthodes dictatoriales. La propagande soviétique essaie de développer l'idée que le passé, le présent et l'avenir de la Géorgie sont

---

1. „ქართლად ფრიადი ქუეყანაი აღირაცხების, რომელსაცა შინა უამი ქართულითა ენითა შეიწირვის და ლოცვაი ყოველი აღესრულების“.

strictement liés à la Russie. Cette politique du régime totalitaire est bien visible dans le discours de Shevadrnadzé qui présente la Russie comme le pays idéal, le pays sauveur de la Géorgie, alors que la soviétisation du pays n'était pas volontaire et que la Russie avait annexé la République démocratique de la Géorgie en 1921:

La sagesse du cœur russe et la justice, la générosité du caractère russe, la portée, la solidarité et la fermeté, l'acuité et la profondeur de l'esprit russe, la justice, le caractère congénital de la justice de l'homme russe et la passion de la liberté, le mépris du mal, la tendresse de la psychologie russe et la cordialité, la beauté de l'âme russe ont historiquement toujours eu une force insurmontable, palpitante et attractive pour nous, pour les Géorgiens.<sup>2</sup>

Le peuple Géorgien ne perdra pas son sentiment de reconnaissance envers la Russie; une telle chose n'arrivera jamais; il sera toujours reconnaissant envers la Russie qui a sauvé la nation contre le danger réel de sa destruction physique et spirituelle.<sup>3</sup>

Mais depuis la chute du régime dictatorial qui a œuvré pendant 70 ans à la destruction de l'identité nationale, la Géorgie indépendante essaie de se libérer totalement de l'idéologie soviétique. L'identité nationale du pays s'émancipe de l'influence du régime totalitaire et la Géorgie exprime clairement son orientation vers l'Europe.

L'orientation européenne du pays est clairement déclarée dans les deux discours d'investiture présidentielle de Margvelashvili et de Saakashvili. Les deux présidents soulignent l'aspiration du pays à des valeurs européennes et les deux présidents confirment l'ouverture de la Géorgie à l'espace occidental. Margvelashvili déclare «Le Géorgien, par sa conscience individuelle, est européen, par son caractère – elle fait partie intégrante de la civilisation occidentale. Mais jusqu'à présent, nous n'avions pas la possibilité

---

2. ჩვენთვის, ქართველებისთვის ისტორიულად ყოველთვის ქონდა დაუძლეველი, მომაჯადოებელი და მიმზიდველი ძალა რუსული გულის სიბრძნესა და სამართლიანობას, რუსული ხასიათის დიდსულოვნებას, მასშტაბურობას, სიმტკიცესა და ურყეობას, რუსული გონების სიმახვილესა და სიღრმეს, რუსი კაცის ბუნებისათვის დამახასიათებელ თანდაყოლილ სამართლიანობას და თავისუფლებისმოყვარეობას, ბოროტებისადმი სიძულვილს, რუსული ფსიქოლოგიის სიფაქიზესა და გულითადობას, რუსული სულის სილამაზეს.

3. ქართველი ხალხი, თუ არ დაკარგავს მადლიერების გრძობას, ასეთი რამ კი არასოდეს არ მოხდება, მუდამ მადლიერი იქნება რუსეთისა, რომელმაც იხსნა ერი სულიერი და ფიზიკური განადგურების რეალური საფრთხისაგან.

de transformer notre aspiration européenne en dimension institutionnelle étatique».<sup>4</sup>

Le pathos de Saakashvili est le même: «Le port éternel de la Géorgie, son environnement naturel est l'Europe, avec qui elle a en commun la culture, l'histoire, et tout le système des valeurs démocratiques basé sur les principes du respect des droits de l'homme, de la primauté du droit et de l'évolution pacifique et équitable de la société».<sup>5</sup>

Ayant pour but d'affaiblir la conscience de la nationalité géorgienne et de fortifier la conscience de l'identité soviétique, dans son discours, Shevardnadzé n'évoque pas le caractère géorgien. En revanche, il présente scrupuleusement l'identité d'un nouvel homme soviétique comme idéal, strictement défini par l'idéologie soviétique.

Le discours de Shevardnadzé met en valeur le rôle du parti communiste dans la formation du caractère soviétique:

Le parti a créé une atmosphère qui présente toutes les conditions pour nous forger un nouveau caractère soviétique, nous vivons une ère où la synthèse harmonieuse des facteurs matériels et spirituels joue un rôle de plus en plus décisif dans la formation d'un nouvel homme, d'une personne constructrice du communisme.

Notre contemporain est un homme particulier ayant une psychologie particulière. Il pense beaucoup plus à laisser une trace indélébile de ses bonnes actions sur Terre. Il réfléchit beaucoup plus à l'implication sociale de sa personnalité, dont les critères de jugement, selon sa conscience, s'éloignent chaque jour un peu plus des critères pécuniaires ou seulement de son bien-être personnel. Ses critères deviennent plus modernes, plus identiques aux idéaux d'une personne de la société communiste.<sup>6</sup>

---

4. ქართველი, თავისი ინდივიდუალური შეგნებით, ევროპელია; თავისი ბუნებით – კი დასავლური ცივილიზაციის ორგანული ნაწილი. მაგრამ ჩვენ, აქამდე ვერ ვახერხებდით ჩვენი ევროპელობა სახელმწიფოებრივ ინსტიტუციურ განზომილებაში გადაგვეტანა.

5. საქართველოს მუდმივი ნავსაყუდელი, მისი ბუნებრივი გარემო, არის ევროპა, რომელთანაც გვაერთიანებს საერთო კულტურა, ისტორია და დემოკრატიულ ფასეულობათა მთელი სისტემა, დაფუძნებული ადამიანის უფლებათა ხელშეუხებლობის, კანონის უზენაესობისა და საზოგადოების მშვიდობიანი და სამართლიანი განვითარების პრინციპებზე.

6. პარტიამ შექმნა ისეთი ატმოსფერო, როცა ყველა პირობა არსებობს, რათა წარმატებით გამოიჭედოს ახალი საბჭოური ხასიათი, ჩვენ ისეთ ეპოქაში ვცხოვრობთ, როცა მატერიალური და სულიერი ფაქტორების სწორი, ჰარმო-

À la différence du discours prononcé sous l'ère soviétique, l'identité géorgienne est bien exprimée dans les deux discours d'investiture présidentielle (de l'époque postsoviétique). Margvelashvili met l'accent sur l'identité géorgienne en décrivant avec fierté les caractères des Géorgiens, la nature, la culture géorgienne, en particulier, les chefs-d'œuvre des domaines de la littérature, de la peinture, de la musique et les actes héroïques des Géorgiens.

Je vois un pays qui est connu dans le monde, non pas pour des crises politiques ou pour des problèmes humanitaires, mais pour sa beauté exceptionnelle, pour l'aisance de la vie et, plus important encore, pour son peuple travailleur, créateur, bon et accueillant.

Je vois l'énergie qui a fait écrire «Le chevalier à la peau de tigre» à Shota Rustaveli, qui a donné la force de défendre le trésor ancestral à Ekvtime Takaishvili au prix de son sacrifice, l'énergie qui a fait dessiner à Pirosmiani le «Lion noir» et l'énergie qui a fait céder sa vie au médecin Ioseb Jordania pour sauver une petite fille, l'énergie qui a fait forger le triptyque de Khakhoulis par un art miraculeux et qui n'a pas fait courber le dos à Guiorgui Antshukelidze devant l'ennemi.<sup>7</sup>

---

ნიული შეხამება სულ უფრო გადამწყვეტ როლს ასრულებს ახალი ადამიანის, კომუნიზმის მშენებლის პიროვნების ჩამოყალიბებაში.

ჩვენი თანამედროვე განსაკუთრებული ყაიდის, განსაკუთრებული ფსიქოლოგიის ადამიანია. იგი სულ უფრო მეტს ფიქრობს იმაზე, რომ კეთილი საქმით წარუშლელი კვალი დატოვოს დედამიწაზე. მას უფრო მეტად აფიქრებს თავისი პიროვნების სოციალური მნიშვნელობა, რომლის შეფასების კრიტერიუმი მის შეგნებაში ყოველდღიურად სულ უფრო შორდება ისეთ კატეგორიებს, როგორც არის სქელი ჯიბე ან მხოლოდ პირადი კეთილდღეობა. მისი კრიტერიუმი ხდება სულ უფრო თანამედროვე, სულ უფრო იდენტური კომუნისტური საზოგადოების ადამიანის იდეალებსა.

7. მე ვხედავ ქვეყანას, რომელსაც მსოფლიო იცნობს არა პოლიტიკური კრიზისებით თუ ჰუმანიტარული პრობლემებით, არამედ მისი განსაცვიფრებელი სილამაზით, ცხოვრების სილალით და, რაც მთავარია, მშრომელი, შემოქმედი, კეთილშობილი, სტუმართმოყვარე ხალხით.

მე ვხედავ ენერგიას, რომელმაც რუსთაველს „ვეფხისტყაოსანი“ შეაქმნევინა, რომელმაც ექვთიმე თაყაიშვილს, თავგანწირვის ფასად, წინაპართა საუნჯის დაცვის ძალა მისცა; ენერგიას, რომელმაც ფიროსმანს „შავი ლომი“ დაახატინა და ექიმ იოსებ ჟორდანიას სიცოცხლე დაათმობინა პატარა გოგონას გადასარჩენად; ენერგიას, რომელმაც საოცარი ხელოვნებით გამოჭედა ხახულის კარელი და მტრის წინაშე ქელი არ მოახრევინა გიორგი ანწუხელიძეს.

Saakashvili aussi, en employant dans des constructions parallèles les mots clés exprimant généralement l'identité nationale, finit son discours sur une note émotionnelle:

Il y a beaucoup de partis mais la patrie est unique.

Il y a beaucoup de confessions, mais notre foi commune est unique.

Il y a beaucoup de groupes ethniques mais notre nation est unique.

Il y a cinq croix mais notre drapeau est unique.<sup>8</sup>

En analysant l'identité nationale dans les discours de l'époque de l'Indépendance du pays, il est à noter aussi que les deux présidents évoquent l'époque pendant laquelle la nationalité géorgienne était persécutée, les deux présidents soulignent que la Géorgie est déjà libre et, en parlant de l'identité nationale, les deux présidents citent Ilia Chavchavadzé – le père fondateur de l'identité nationale: «Mes amis, après les années difficiles que nous avons passées ensemble, le temps est venu de retourner à notre identité. Comme disait le Grand Ilia – «nous devons créer notre avenir». Aujourd'hui, cette phrase reflète la vocation de chacun d'entre nous» (Margvelashvili).<sup>9</sup>

Saakashvili aussi fait allusion à la réflexion d'Ilia Chavchavadzé, lorsqu'il dit: «Mais par la grâce de Dieu et par les efforts de notre peuple, la liberté se perpétue, nous avons récupéré notre Indépendance et notre destin est véritablement entre nos propres mains».<sup>10</sup>

Si les présidents de l'époque indépendante citent Ilia Chavchavadzé, dans le discours de Shevardnadzé, nous n'avons trouvé aucune citation de représentants de la culture géorgienne qui pourrait ranimer la conscience nationale de la population. En revanche, dans l'optique de la popularisation des idées soviétiques et de la littérature russe, dans son discours,

---

8. არის ბევრი პარტია, მაგრამ ერთია სამშობლო.

არის ბევრი აღმსარებლობა, მაგრამ ერთია ჩვენი საერთო რწმენა.

არის ბევრი ეთნიკური ჯგუფი, მაგრამ ერთია ჩვენი ერი.

არის ხუთი ჯვარი, მაგრამ ერთია ჩვენი დროშა.

9. მეგობრებო, ურთულესი წლების შემდეგ, რაც ყველამ ერთად გამოვიარეთ, დადგა დრო, როცა უნდა დავიბრუნოთ ჩვენი იდენტობა. დიდი ილიას სიტყვებით რომ ვთქვათ, „ჩვენ უნდა ჩვენი ვშვათ მყოობადი“. დღეს ეს სიტყვები გვესმის მოწოდებად თითოეული ჩვენგანისადმი.

10. მაგრამ ღვთის წყალობითა და ჩვენი ხალხის ძალისხმევით, თავისუფლება გრძელდება, სახელმწიფოებრიობა დავიბრუნეთ და ჩვენი თავი ნამდვილად ჩვენადვე გვეყუდვის. (ჩვენ ჩვენი თავიჩვენადვე გვეყუდვის «Notre destin est entre nos propres mains», citation célèbre de l'ouvrage d'Ilia Chavchavadzé «Les lettres du voyageur», K. A.).

Shevardnadzé cite un poème du poète révolutionnaire russe, Maïakovski comme hymne à la renaissance.

Aujourd'hui la Géorgie, libre et prospère, est au centre de l'échafaudage de nouvelles constructions du communisme. Comme hymne à la renaissance, comme hymne à la destruction de l'ancienneté et à la naissance de la nouveauté, on entend les paroles de Vladimir Maïakovski, dans son vers dédié à la Géorgie soviétique.

Construis le nouveau,  
Détruis même l'ancien,  
Deviens gardien  
Des nouveaux étages.  
S'il t'empêche,  
Enlève  
Même le pic de Kazbek,  
C'est pas grave, toutefois,  
On ne peut pas le voir,  
Dans les brouillards.<sup>11</sup>

Dans l'extrait du vers de Maïakovski, il est clairement exprimé la connotation dévalorisante du pic Kazbeg; il est à noter que c'est un pic enneigé de la partie géorgienne du Grand Caucase, à la beauté duquel sont dédiés nombre de chefs-d'œuvre de la littérature géorgienne. Outre la citation du vers de Maïakovski, dans le discours de Shevardnadzé, nous avons relevé des propos qui évoquent aussi sa position dévalorisante envers le territoire géorgien. En comparant métaphoriquement l'amitié des peuples soviétiques avec la beauté du territoire de la Géorgie, dans son discours, Shevardnadzé donne la priorité aux idéaux soviétiques de cette amitié. Également, dans le deuxième exemple, il estime que le territoire géorgien s'est embelli après qu'on y a érigé le premier monument de Lénine du monde.

---

11. თავისუფალი და აღორძინებული საბჭოთა საქართველო დღეს მთლიანად კომუნიზმის ახალშენებლობათა ხარაჩოებშია, აღმშენებლობის ჰეროიკის ჰიმნად, ძველის მსხვერვისა და ახლის დაბადების ჰიმნად გაისმის ვლადიმერ მაიაკოვსკის სიტყვები საბჭოთა საქართველოსადმი მიძღვნილი ლექსიდან: აშენე, /იმ ძველის/დანგრევაც მოასწრე, /და ახალ სართულებს ჩაუდექ დარაჯად! /ყაზბეგც /რომ საქმეს / გიშლიდეს – /მოაძრე, /რა უშავს /ნისლებში / მაინც / ხო არა ჩანს.

L'amitié des peuples soviétiques est plus forte que l'acier de Roustavi et que les crêtes de granit du Caucase, elle est plus profonde que la Mer Noire et plus haute que les montagnes enneigées géorgiennes, elle est plus propre que les sources transparentes qui se déversent au cœur des rochers, elle est plus chaude que le soleil du sud.

Il est bien connu, non seulement dans notre pays mais aussi dans le monde entier, que ce sont les travailleurs Géorgiens qui ont érigé le premier monument de Lenine de son vivant. Tous les habitants de la Géorgie soviétiques ont raison d'être fiers de ce fait historique. Depuis ce jour, la terre géorgienne est devenue plus belle et plus adorable.<sup>12</sup>

À la différence de la rhétorique de Shevardnadzé, dans leurs discours, Margvelashvili et Saakashvili mettent régulièrement l'accent sur la splendeur de la nature géorgienne: «Je vois un pays qui est connu dans le monde non pas pour des crises politiques ou pour des problèmes humanitaires mais pour sa beauté exceptionnelle» (Margvelashvili).<sup>13</sup>

Selon Saakashvili:

Nous, Géorgiens, avons la chance d'avoir le plus beau des pays, dont la terre est fertile et la culture est très riche, mais plus notre patrie a été grandiose, plus il nous a été difficile de la protéger au cours de l'histoire.

– Plus la Géorgie a été formidable, plus la fière nation géorgienne a fait face à des enjeux colossaux pour se défendre.

---

12. საბჭოთა ხალხების მეგობრობა რუსთავის ფოლაღზე და კავკასიის გრანიტის ქედებზე უფრო მტკიცეა, შავ ზღვაზე უფრო ღრმაა და საქართველოს თოვლიან მთებზე უმწვერვალესი, კლდეთა გულიდან ამოხეთქილ გამჭვირვალე ნაკადულებზე უფრო სუფთაა, სამხრეთის მზეზე უფრო მცხუნვარეა.

როგორც ცნობილია, საქართველოს მშრომელებმა ჯერ კიდევ დიდი ბელადის სიცოცხლეშივე აღმართეს ჩვენს ქვეყანაში და მთელ მსოფლიოში ლენინის პირველი მონუმენტი. საბჭოთა საქართველოს ყველა მცხოვრები კანონიერად ვამაყობთ ამ ისტორიული ფაქტით. მას შემდეგ კიდევ უფრო დამშვენდა და გალამაზდა საქართველოს მიწაწყალი.

13. მე ვხედავ ქვეყანას, რომელსაც მსოფლიო იცნობს არა პოლიტიკური კრიზისებით თუ ჰუმანიტარული პრობლემებით, არამედ მისი განსაცვიფრებელი სილამაზით.

– Plus ce pays a de valeur pour chacun d’entre nous, plus nous devons faire preuve d’héroïsme, afin que personne ne nous en prive.<sup>14</sup>

Après la comparaison de déclarations de politiciens de différentes époques sur la patrie, il serait intéressant, dans le cadre de notre corpus, d’analyser deux autres piliers de la triade de l’identité nationale proposée par Ilia Chavchavadzé – la langue et la foi.

La langue géorgienne – une langue très ancienne ayant sa propre écriture – a toujours été un pilier clé de l’identité géorgienne. C’est pourquoi le régime soviétique a tout fait pour l’affaiblir. En 1978, dans le projet de la constitution de la République socialiste de la Géorgie que le Conseil suprême de Géorgie devait adopter, le statut de la langue géorgienne devait changer et la langue russe devenait la seule langue d’État. À l’époque, à la suite de vigoureuses manifestations contre ce projet de constitution, la population géorgienne a réussi à redonner à la langue géorgienne son statut de la langue officielle de la République socialiste de la Géorgie.

Dans son discours, Shevardnadzé ne dégage aucune dignité de la langue géorgienne, au contraire, il la mentionne dans un contexte dépréciatif, le politicien glorifie le jour où les mots «Lénine» et «communisme» sont apparus dans la langue géorgienne: «Gloire au jour où, dans la langue géorgienne, sont apparus, comme un rayon de soleil, le mot génial et le nom génial de Lénine, et le mot «communisme», qui resplendit tel le soleil».<sup>15</sup>

Alors que Margvelashvili, dans son discours, souligne la particularité de l’alphabet géorgien et l’énonce parmi les autres particularités du pays: «Je vois l’admiration répétée du monde pour le génie de «Djvari» de Mtsketa, pour la particularité de l’alphabet géorgien, pour la profondeur de la poésie

---

14. ქართველებს წილად და ჯილდოდ გვერგო ულამაზესი ქვეყანა, ნოყიერი მიწით და უმდიდრესი კულტურით, მაგრამ – რამდენადაც დიდებულია ჩვენი სამშობლო, იმდენად მძიმე იყო ჩვენი ისტორიული ხვედრი მის შესანარჩუნებლად.

– რამდენადაც თვალწარმტაცია საქართველო, იმდენად კოლოსალური იყო გამოწვევები მის დასაცავად ამაყი ქართველი ერისათვის.

– რამდენადაც დიდი ჯილდოა ეს ქვეყანა თითოეული ჩვენგანისთვის, იმდენად დიდი გმირობა მოგვეთხოვება, იმისათვის რომ ეს ჯილდო ვერავინ წაგვართვას.

15. დიდება იმ დღეს, როცა ქართულ ენაში მზის სხივივით შემოვიდა დიადი სიტყვა და დიადი სახელი ლენინი, სიტყვა-მზე – კომუნისმი.

de Vaja, pour l'harmonie étonnante de «Chakroulo» et de «Krimanchouli», pour la portée de l'opinion scientifique et pour exploits sportifs».<sup>16</sup>

Quant à la foi, la Géorgie est le troisième pays du monde qui adopta, au IV<sup>ème</sup> siècle, le christianisme comme religion officielle. Pendant des siècles, le pays a défendu sa religion contre les envahisseurs musulmans. Après la soviétisation, le régime a formé un pays athée, un pays «sans Dieu». On a détruit des églises, effacé des fresques religieuses, persécuté des croyants. Depuis la restauration de l'Indépendance, l'importance du rôle de la religion s'accroît en Géorgie. Selon les chercheurs, les causes de l'influence croissante de l'Église sur la population peuvent être dues à l'impossibilité de la population géorgienne de pratiquer ses croyances sous le régime soviétique ou à la méfiance envers des institutions sociopolitiques encore faibles. Comme on pouvait s'y attendre, dans le discours énoncé sous l'ère soviétique, nous n'avons trouvé aucune expression ou mot ayant une connotation religieuse. La situation est toute différente dans les discours postsoviétiques.

Le fait que l'influence de l'Église soit très importante en Géorgie indépendante est bien visible lorsqu'on analyse les deux discours d'investiture. Au début de leurs discours, les deux présidents saluent nommément le patriarche de la Géorgie – Ilia II – et ils évoquent aussi Dieu dans d'autres parties de leurs discours.

Je vous salue, Monsieur le Premier Ministre, Monsieur le président du Parlement, je salue Sa Sainteté et Sa Béatitude Ilia II, le catholicos patriarche de la Géorgie .

Il est du plus grand honneur et de la plus grande importance d'être le président de la Géorgie et, aujourd'hui, je prie Dieu de me donner la force d'assumer les responsabilités, que m'imposent notre splendide pays et le service de notre peuple.

Comme président, je serai le garant du soutien de l'accord constitutionnel passé avec l'Église orthodoxe géorgienne. Également, je respecterai rigoureusement les droits constitutionnels

---

16. მე ვხედავ იმ აღტაცების გამეორებას, რომელიც მოჰგვარა მსოფლიოს მცხეთის ჯვრის სიდიადემ, ქართული ანბანის უნიკალურობამ, ვაჟას პოეზიის სიღრმემ, „ჩაკრულოსა“ და „კრიმანჭულის“ საოცარმა ჰარმონიამ, ქართული მეცნიერული აზრის მასშტაბურობამ და აღფრთოვანების ღირსმა სპორტულმა სასწაულებმა.

des représentants de toutes les religions qui peuplent la Géorgie (Margvelashvili).<sup>17</sup>

«Je salue en particulier Sa Sainteté et Sa Béatitudo Ilia II, le catholicos patriarche de la Géorgie. [...] Mais grâce à Dieu et aux efforts de notre peuple la liberté se maintient (Saakashvili)».<sup>18</sup>

Ainsi, l'analyse que nous venons d'effectuer nous a bien montré les efforts du régime soviétique effectués à l'encontre de l'existence de l'identité nationale et son évolution, dans une période de temps très courte, en Géorgie indépendante qui a favorisé la consolidation de l'identité nationale du pays.

## Bibliographie

- Balci, Bairam et al., *Religion et politique dans le Caucase postsoviétique*, Paris, Maisonneuve & Larose, 2007.
- Erikson, Erik, *Adolescence et crise. La quête de l'identité*, Paris, Flammarion, 1972.
- Marti, Pilar, «Identité et stratégies identitaires», *EMPAN*, N° 71, 3, 2008, 56-59.
- Muccielli, Alex, *L'identité*, Paris, Presse universitaire de France, 2013.
- Noiriel, Gérard, *A quoi sert l'identité nationale*, Marseille, Agone, 2007.
- Serrano, Silvia, *Géorgie. Sortie d'empire*, Paris, CNRS édition, 2007.
- Thiesse, Anne-Marie, *La création des identités nationales*, Paris, Edition du Seuil, 2001.

---

17. მოგესალმებით, ბატონო პრემიერ-მინისტრო, ბატონო პარლამენტის თავმჯდომარე. მივესალმები უწმინდესსა და უნეტარესს, საქართველოს კათოლიკოს პატრიარქს; უდიდესი პატივი და ტვირთია იყო საქართველოს პრეზიდენტი, დღეს, მე ღმერთს ვთხოვ, მომცეს ძალა, ღირსეულად ვზიდო პასუხისმგებლობა, რომელსაც ჩვენი დიდებული ქვეყნისა და ხალხის მსახურება მაკისრებს.

როგორც პრეზიდენტი, ვიქნები საქართველოს სამოციქულო ავტოკეფალურ მართლმადიდებელ ეკლესიასთან საკონსტიტუციო შეთანხმების დაცვის გარანტი. ამავდროულად, განუხრელად დავიცავ საქართველოში მცხოვრები ყველა აღმსარებლობის წარმომადგენელთა კონსტიტუციურ უფლებებს.

18. განსაკუთრებული პატივით ვესალმები მის უწმინდესობას, საქართველოს კათალიკოს პატრიარქს, ილია მეორეს.

[...] მაგრამ ღვთის წყალობითა და ჩვენი ხალხის ძალისხმევით თავისუფლება გრძელდება.